

Résultats de la recherche sur les femmes dans l'exploitation minière artisanale à l'Est de la RDC

Kinshasa, 30 nov. 2017 (ACP).- La ministre du Genre, Enfant et Famille, Chantal Safou Lopusa, a lancé mercredi à Kinshasa, l'atelier de présentation des résultats de la recherche sur les femmes dans l'exploitation minière artisanale



Chantal Safou Lopusa

menée dans les territoires de Mambasa (Ituri) et de Walungu (Sud-Kivu) par l'organisme "Impact" (anciennement appelé Partenariat Afrique Canada) et ses différents partenaires. Mme Safou a indiqué que les femmes sont devenues aujourd'hui un rouage essentiel dans cette exploitation minière, du fait qu'elles interviennent dans le lavage, le broyage et le tamisage ainsi que

dans le commerce des biens et services. Ces femmes, a-t-elle souligné, dépendent des revenus procurés par cette économie informelle pour soutenir leurs ménages et d'autres personnes à leur charge.

La ministre a rappelé le constat relevé par l'atelier national sur l'intégration du genre et la promotion de la femme dans le secteur minier, organisé par le mécanisme national de coordination de la Conférence Internationale sur la région de Grand Lacs, lequel a conclu que la gente féminine, qui vit dans un environnement masculin, est insécurisée et court le risque de discrimination. « *Les femmes et les filles dans le carré minier sont sous scolarisées, avec un taux d'abandon élevé par leurs conjoints qui sont à majorité des creuseurs* », a-t-elle dit, ajoutant que cela occasionne des conséquences sur la situation éducative, sociale et sanitaire. Elle a relevé de nombreux abus dont sont victimes les filles de la part des hommes notamment les mariages forcés et précoces, la prostitution des mineures et d'autres violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG). Face

à ces réalités, les organisations de la société se sont levées pour entreprendre des activités qui pourraient alléger les difficultés de la femme dans ce secteur, en menant des plaidoyers auprès de l'administration minière, pour une politique d'emploi sexo-spécifique, à travers la sensibilisation et la formation, a noté Mme Safou. L'objectif, a-t-elle souligné, est d'aider ces femmes et filles à s'organiser en coopérative, en association et en mutuelle d'épargne afin de briser leur isolement et leur donner une force collective qui leur permettra d'améliorer leurs conditions de vie et celle de leurs familles. Pour y parvenir et relever ce défi, un plan d'action a été élaboré par le Réseau national des femmes dans les mines (RENAFEM), axé sur la mobilisation de base, lequel prévoit notamment des dispositifs des crédits renouvelables et d'épargne à petite échelle ainsi que des activités d'information sur les droits et responsabilités des femmes. La ministre du Genre a émis le vœu de voir les recommandations qui sortiront de cet atelier apporter à l'avenir de solutions destinées à résoudre la question de la vulnérabilité de la femme dans ce secteur pour qu'elle atteigne réellement son autonomisation.